Chronique scolaire

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **45 (1916)**

Heft 18

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

tainement atteint, tant par le choix heureux des sujets que par la forme attrayante qu'ils revêtent. La plupart des morceaux ont une page ou une page et demie ; ils se prêtent ainsi plus particulièrement à la leçon complète de lecture expliquée. Ces lectures ont été puisées le plus possible chez les grands écrivains, et dans ceux de leurs ouvrages qu'ils ont écrits spécialement pour la jeunesse. Si M. Marti a voulu viser à la simplicité, il n'a cependant pas oublié que « la leçon de lecture expliquée, telle que la conçoit la pédagogie actuelle, veut un texte qui soit un peu au-dessus des élèves, mais qui, cependant, leur semble assez près d'eux pour pouvoir être atteint par leur propre effort. Ce n'est plus le texte qui s'abaisse, c'est l'enfant qui s'élève. » Enfin, l'illustration composée entièrement d'originaux du peintre Elzingre ajoute au manuel un attrait de documentation pittoresque et peut donner matière à d'intéressants exercices d'élocution.

M. Berset.

CHRONIQUE SCOLAIRE

Fribourg. — Dans ses séances des 25 et 27 octobre, le Conseil d'Etat a nommé : Mlle Amalia Weisser, à Tavel, institutrice à l'école inférieure des filles de cette commune ; M. Auguste Sauteur, à Morens, instituteur à Villargiroud ; M. Ernest Bourqui, à Nuvilly, instituteur à Chavannes-sous-Orsonnens ; M. Louis Pasquier, à Sorens, instituteur à Vauderens.

Tessin. — Le conseil communal de la ville de Lugano a repoussé un projet de la municipalité, prévoyant la création d'une école normale pour jeunes filles à Lugano. Le conseil s'est prononcé, d'autre part, en faveur d'une école d'arts et métiers.

Italie. — Les instituteurs catholiques d'Italie ont tenu dernièrement leur réunion annuelle à Turin. Le fait le plus saillant de ce congrès a été la présence de M. Ruffini, ministre de l'Instruction publique, lequel, fidèle à la tradition prétendue libérale des hommes d'Etat italiens qui, officiellement, ne connaissent pas Dieu, a parlé de la religion de la patrie. M. Ruffini est un des types les plus représentatifs du libéralisme « vieille manière », celui de Cavour, pour qui il professe une grande admiration et dont il a raconté la jeunesse en deux forts volumes. Il est peu suspect de tendresse pour les catholiques, bien qu'il ne soit pas sectaire ; il a donc fallu des raisons graves pour le faire participer à une réunion d'instituteurs catholiques qui se posent en rivaux et con-

currents de l'*Unione magistrale* nationale, qui a tous les appuis et toutes les faveurs gouvernementales.

Le corps des instituteurs italiens, qui comprend 70,000 membres, est divisé, en effet, en deux sociétés : l'*Unione magistrale*, qui porte pour ainsi dire l'estampille officielle, et la *Niccolo Tommaseo*, qui groupe les maîtres religieux et plus particulièrement les catholiques de croyances et de pratique.

Nicolas Tommaseo a été, au siècle passé, un écrivain et un homme politique italien qui s'est beaucoup occupé de l'instruction et de l'éducation de la jeunesse. En 1848, il fut membre du gouvernement provisoire de Venise et ministre de l'Instruction publique. Comme beaucoup de libéraux de cette époque, il était foncièrement religieux.

C'est sous son égide que se sont groupés les instituteurs qui veulent l'enseignement de la religion à l'école et qui voient, dans l'école neutre ou athée, un péril national. Ils sont aujourd'hui 16,000, contre les 12,000 de l'*Unione magistrale*, dont les tendances antireligieuses et socialistes sont de plus en plus prononcées. Ils ne sont donc plus une quantité négligeable et le gouvernement, qui, depuis de longues années, laïcisait l'école parce que les instituteurs, disait-il, le voulaient, ne pourra plus dorénavant ne pas tenir compte des revendications de la *Niccolo Tommaseo*.

Le ministre de l'Instruction publique, qui avait pris part, il y a quelques mois, au congrès de l'*Unione magistrale*, à Bologne, s'est vu moralement obligé d'assister à celui de la *Niccolo Tommaseo*. La concorde nationale, l'union sacrée lui en faisait pour ainsi dire un devoir, mais il aurait pu facilement s'y soustraire si l'association des instituteurs religieux et catholiques n'était pas devenue une force avec laquelle il faudra dorénavant compter. On ne peut que s'en réjouir pour l'Italie, où, depuis une cinquantaine d'années, l'école à tous les degrés a pris de plus en plus une attitude areligieuse, pour ne pas dire antireligieuse. (*La Liberté.*)

MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

Mars 1916

Dons. — Bibliothèque.

Notices historiques sur les Ecoles normales du canton de Vaud, des origines à 1895. — Georges Pantillon. Solfège élémentaire et progressif, 235 exercices. — H.-R. Rüegg. Essai de géographie locale, 1882. — Dr M. Kloss. Katechimus der Turnkunst, 1861. — Dr Moritz Kloff.